

Anne E. DEYSINE

Les États-Unis et la démocratie

(L'Harmattan, 2019, 254 pages, 26 €)



des États-Unis, mais également des valeurs occidentales et des droits de l'homme qui à défaut d'être respectés par les États-Unis – qui ont toujours eu un double discours – ne comptent même plus au nombre des priorités du président de la première puissance mondiale.»

Anne Deysine retrace l'histoire de la dérive liberticide aux États-Unis en mentionnant, par exemple la loi Patriot Act de 2001. Elle décrit le Président comme étant devenu « tout puissant », ce que l'on peut mettre en doute si on lit les ouvrages de Bob Woodward montrant un président certes capricieux, narcissique et impérieux, mais souvent berné par son entourage. Elle mentionne du reste elle-même le chaos à la Maison-Blanche et la façon dont ses conseillers font « disparaître de son bureau certains papiers ou projets de décrets dangereux » (p. 130). Comme la plupart des observateurs démocrates ou « libéraux » Anne Deysine juge que cette entrave au pouvoir du président est une bonne chose, car il s'agit « d'agir pour le bien commun », mais il est clair qu'une démocratie qui fonctionne en violant le droit pour sauver le droit est problématique. La Cour suprême qui compte trois juges nommés par Trump a rejeté, en décembre 2020, les tentatives de celui-ci visant à invalider les résultats des élections, ce qui souligne les limites du pouvoir d'un président certes chaotique mais pas réellement « tout-puissant ».

179

Cet ouvrage publié avant les élections de novembre 2020 par une juriste spécialiste des États-Unis a pour ambition d'analyser l'impact de la présidence Trump sur ce que l'auteure appelle à juste titre « l'érosion des normes », titre de sa première partie. Elle retrace les multiples exemples de violation du droit et des normes ainsi que des mensonges du président américain ainsi que de son entourage.

Le cadrage de cette étude détaillée est donné à la fin de l'introduction : « D. Trump envoie de très mauvais signaux entendus par tous les autocrates de la planète. Le résultat est une perte d'influence

Le livre permet de retrouver toutes les violations du droit et des normes du président qui ont été mentionnées dans les médias de façon quotidienne. Il fourmille de renseignements fort utiles pour comprendre le fonctionnement des institutions des États-Unis, le rôle de l'argent en politique. Dans la troisième partie intitulée «l'état des droits et libertés», les sections 7 et 8 sur les droits des minorités et les droits économiques et sociaux sont particulièrement intéressants, notamment un développement sur «le pouvoir de l'argent». Anne Deysine connaît parfaitement le fonctionnement de la Cour suprême et retrace l'histoire des décisions de cette cour en matière de financement politique. Elle est spécialiste de ce phénomène de l'argent en politique sur lequel elle a publié d'autres ouvrages ou articles (« Argent et élections aux États-Unis: la campagne de 2012 »). Sa section sur le lobbying est aussi très bien informée. Son style est accessible pour un public non spécialiste du droit. Elle consacre une partie aux « Crises du capitalisme et de la démocratie » qui est tout à fait captivante.

Bien que l'auteure cite des spécialistes marqués à gauche, elle s'inscrit dans une optique typique des libéraux américains. Elle considère ainsi que Sanders est un « populiste de gauche » et Trump un « populiste de droite ». Le concept de « populisme » est utilisé comme s'il allait de soi alors qu'aux États-Unis ce terme renvoie explicitement et de façon laudative à la gauche, comme Thomas Frank le revendique (*The People, No*) et

en France où il est assez vivement critiqué par Federico Tarragoni (*L'Esprit démocratique du populisme*).

Sur le Russiagate, l'affaire russe, l'auteure ne semble pas appréhender le fait qu'il s'agit d'une théorie du complot mise au point par les proches de Hillary Clinton après sa défaite de 2016. On pourra lire les articles d'Aaron Maté dans *Le Monde diplomatique* pour comprendre cette histoire dans toute sa complexité. Ainsi, elle décrit le procureur Mueller qui a enquêté sur une possible collusion entre l'équipe Trump et la Russie, mais n'en a pas trouvé, comme « un homme intègre et courageux », ignorant probablement ses déclarations mensongères sur les armes de destruction massive en Irak.

En dépit de ces quelques réserves, on pourra lire ce livre comme une mine d'informations sur le système politique américain et sur ce que l'auteure appelle « la dictature du droit ». Même un lecteur très dubitatif en ce qui concerne les « valeurs occidentales » trouvera des analyses pertinentes, par exemple sur « le piège de la philanthropie ». La présidence Trump a bien été une catastrophe sur tous les plans et il convient, comme le fait souvent Anne Deysine, de replacer cette catastrophe dans un contexte historique précis. L'ouvrage terminé avant l'élection de Biden posait des questions qui vont trouver des réponses avec les nominations et les premiers pas de ce président que les libéraux américains appelaient de leurs vœux et pour qui la gauche a voté pour se débarrasser de Trump.

PIERRE GUERLAIN